

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON N.B. 9 Fevrier 1923

A. CHIASSON Administrateur

## Le Ministère Veniot

L'Honorable Pierre J. Veniot, Ministre des Travaux Publics depuis l'avènement des libéraux au pouvoir dans le mois de février 1917, était appelé jeudi dernier par l'Honorable William Pageley, Lieutenant-Gouverneur, à former un ministère pour remplacer celui de l'Honorable W. E. Foster qui venait de démissionner.

Quelques heures après, l'Honorable M. Veniot informait le Lieutenant-Gouverneur qu'il avait choisi ses ministres, et le nouveau ministère était assermenté dans la soirée de jeudi, le 1er février, dans la salle du Conseil Exécutif à Fredericton.

Le ministère Veniot est composé des ministres suivants :

L'Hon. Pierre J. Veniot, Premier-Ministre et Ministre des Travaux Publics.  
 L'Hon. James P. Byrne, Procureur-Général.  
 L'Hon. C. W. Robinson, Ministre des Terres et Mines.  
 L'Hon. Fred Magee, Président du Conseil.  
 L'Hon. W. F. Roberts, M. D., Ministre de l'Hygiène.  
 L'Hon. Dr. J. E. Hetherington, Secrétaire-Provincial.  
 L'Hon. D. W. Mersereau, Ministre de l'Agriculture.  
 L'Hon. J. E. Michaud, Ministre sans Portefeuille.  
 L'Hon. Walter E. Foster est sorti de la politique active pour s'occuper de ses affaires personnelles après avoir consacré six années de son temps aux intérêts de la Province.

On peut dire que l'administration de l'Hon. W. E. Foster fut des plus satisfaisantes pour le peuple de cette Province.

L'Hon. M. Veniot, aussitôt après avoir prêté serment d'office, a déclaré qu'il ne pouvait faire mieux que de continuer la politique de son prédécesseur.

Le nouveau ministère devra continuer à porter une attention toute particulière à l'amélioration des chemins, et au développement et à la mise en valeur de nos ressources naturelles telles que nos forêts, mines et pouvoirs d'eau.

Nous continuerons de donner notre appui au Gouvernement aussi longtemps que ses mesures seront dans l'intérêt public.

## Les Elections Dans Québec

Le gouvernement Taschereau a été maintenu au pouvoir par une majorité de 40 voix aux élections générales qui ont eu lieu lundi le 5 courant.

La situation des partis à la Chambre est actuellement la suivante :

Libéraux 62  
 Opposition 22  
 Dans l'ancien parlement, l'opposition ne comptait que 5 députés, c'est donc un gain de 17 qu'elle a enregistré lundi.

Les centres ruraux ont approuvé avec enthousiasme la politique du gouvernement. Les conservateurs ont gagné Témiscouata, Iberville et Soulanges seulement.

Cependant, l'opposition évidente des villes à la politique du gouvernement s'explique assez facilement. A Montréal et Québec, le mécontentement des anciens marchands d'alcool, qui espéraient voir leur de nouveau les beaux jours de leurs fortunes scandaleuses, fut la cause principale de la défaite des candidats libéraux.

Nous pouvons donc dire avec la presse du pays que l'électorat de la province de Québec a renforcé le gouvernement Taschereau en assurant au chef de l'opposition le concours d'un vingtain de jeunes députés. Au point de vue de l'intérêt public, c'est un résultat parfait, car il marque l'appréciation de la politique sage, pratique et courageuse du ministère, tout en tenant compte, pour toutes fins de saine administration, de la nécessité d'une vigoureuse opposition. A ce point de vue, le sentin du 5 février 1923 est le plus satisfaisant que nous ayons enregistré depuis un quart de siècle.

Le parti libéral est au pouvoir à Québec depuis 1897. Il est possible que le dernier gouvernement conservateur ait été battu, à cette époque déjà lointaine, à cause du prestige grandissant d'un illustre chef politique qui brillait alors de tout son éclat au firmament fédéral. Mais, depuis cette date les ministères provinciaux ont augmenté leur prestige par de réels succès administratifs et une législation publique généralement prudente. Sir Lomer Gouin et l'honorable Alexandre Taschereau, plus particulièrement, se sont montrés hommes de progrès.

## Moncton Proteste

La Chambre de Commerce Moncton vient d'apporter une résolution protestant contre les derniers arrangements faits au sujet de la division des Chemins de Fer du Gouvernement.

D'après les rapports des journaux, le bureau de direction des Chemins de Fer du Gouvernement vient d'établir un point de division à Moncton pour tous les Chemins de Fer de l'Etat dans les Provinces Maritimes.

Cependant, la juridiction du bureau de Moncton ne doit s'étendre qu'à la rivière du Loup et Monk.

Autrefois, le bureau de Moncton avait sous sa juridiction tous les Chemins de Fer de l'Etat à l'est de Montréal et Cochrane, si la nouvelle division est approuvée, on conçoit facilement l'indignation des gens de Moncton, car on se trouve ainsi à leur enlever une partie importante de leur territoire.

La Chambre de Commerce d'Edmundston devra s'occuper de la question, et nous n'avons aucun doute qu'elle approuvera l'attitude prise par ses hommes d'affaires de Moncton.

## M. Elisée Thériault Reelu

Il nous fait plaisir d'apprendre la réélection de M. Elisée Thériault, avocat, comme député du comté de l'Islet, avec une majorité de 500 voix.

M. Thériault, on se le rappelle, représentait la Province de Québec aux fêtes de l'inauguration du Pont l'automne dernier.

Nos félicitations à M. Thériault et aux électeurs du comté de l'Islet.

## Le Pont Boniface

A son retour de Fredericton samedi matin, l'Hon. J. E. Michaud nous annonçait que le Gouvernement venait d'accorder le contrat à la Allan Construction Company pour le pont Boniface qui doit être bâti au printemps sur la Rivière Verte à trois mille du village. La plus basse soumission était de \$14,000. Le nouveau pont aura 200 pieds de long et reposera sur trois piliers en béton.

## Feu M. G. Gervais

Mardi, le 30 janvier, la ville de St-Léonard perdait un de ses citoyens les plus estimés, par la mort de M. Cyrille Gervais, après une longue et douloureuse maladie.

M. Gervais était âgé de 75 ans, et laisse son épouse, un fils, M. Fred Gervais, mar-

chand et secrétaire de la ville et une fille Melle Céline, à la maison.

Le service et funérailles ont eu lieu vendredi au milieu d'un grand concours de parent et d'amis.

Nous offrons nos sympathies à la famille.

## Feu Mde Dr L. F. Dube

Mardi le 30 Janvier est décédée à l'Hotel Dieu de Québec, Mde Marie Louise Blondin épouse du Dr. L. F. Dube de notre Dame du Lac. Elle était âgée de 43 ans.

Bien qu'elle fut en mauvaise santé depuis plusieurs mois personne ne prévoyait un mort aussi rapide et la nouvelle est arrivée comme un choc douloureux pour les nombreux amis de la famille.

La défunte laisse pour la pleurer, son père le Capitaine Blondin de Notre Dame du Lac, son époux et six enfants dont le plus jeune est âgé de 4 ans.

Nous prions le docteur Dube et sa famille de vouloir bien accepter nos sympathies les plus profondes et les plus sincères.

Les funérailles ont eu lieu à Notre Dame du Lac, vendredi le 2 février au milieu d'un concours nombreux. Le convoi quitta la demeure à 9:35 hrs. Les porteurs étaient MM. les docteurs Langlais de Trois Pistoles, Coté de Cabano, Parrot de Rivière du Loup Sormany et Simard d'Edmundston et Latulipe de Québec. Les coins du poêle étaient portés par les docteurs Paradis, Dumais et Benoit de Rivière du Loup, et le notaire Dumais de Cabano. Le notaire Beaulieu de Notre Dame du Lac portait la croix.

La dépouille mortelle fut rencontrée à la porte de l'église par le chanoine Moreau de l'évêché de Rimouski qui fit la levée du corps. Le curé de Notre Dame Rev. M. Gagnon chanta le service, assisté des Rev. MM. Désbrien de Ste-Rose et Mercier de Cabano comme diacre et sous-diacre. Assistaient au chœur les Révérends MM. le chanoine J. Moreau, C. Lavoie de l'évêché de Rimouski, Alph. Pelletier du Séminaire, Hector Lanoite vicaire à Notre Dame.

Au chœur de l'orgue, la maîtrise de la paroisse chanta à la perfection une messe des morts en musique.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de la paroisse.

## Feu M. Charles Chiasson

Un message reçu lundi dernier, nous annonçait la mort de M. Charles Chiasson, survenu à Athol Mass. le 2 courant. M. Charles Chiasson était le fils de M. Edouard Chi-

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL  
 Capital autorisé \$5,000,000.00  
 Capital Paye et surplus \$4,500,000.00  
 113 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an : les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis \$1.00 un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston :

F. H. Bourgein, gérant local.

## Assurance-Vie

Si vous avez besoin d'Assurance sur votre vie, venez nous voir, ou dites-le nous, il nous fera plaisir d'aller vous voir.

Nous vous garantissons des taux plus bas qu'aucune autre Compagnie faisant des affaires au Canada.

## ONTARIO EQUITABLE LIFE AND ACCIDENT INSURANCE COMPANY

A. J. LeBlanc - Agent - Edmundston, N. B.

asson de Lamèque N. B. C'était un soldat de retour qui avait servi pendant 24 mois dans les tranchées, sans recevoir une égratignure.

Nous ignorons la cause de la mort, le message ne donnant pas de détails.

Nous prions M. E. Chiasson et sa famille de bien vouloir accepter nos vives sympathies dans le malheur qui les frappe.

## Déraillement Sur le C. P. R.

Samedi un train de marchandises allant vers McAdam frappa l'arrière d'un autre train à Florenceville. Personne ne fut blessé heureusement mais l'accident retarda l'express de deux heures et demi.

## Incendie à Grand-Falls

Samedi soir, vers dix heures, alors que le vent soufflait violemment une incendie se déclara dans les bureaux de la Compagnie Burgess. Le feu consuma tout. Le docteur Puddington avait sa résidence au second étage. Il perdit tout son ameublement. Les pompiers

volontaires réussirent à restreindre le feu à cette seule bâtisse.

## Développement du GRAND SAULT

Nous avons reçu une intéressante correspondance se rapportant au développement du Grand Sault que nous avons été forcés de remettre à la semaine prochaine faute d'espace.

## LE PREMIER ANNIVERSAIRE

Rome, 7. - S. S. Pie XI a reçu de nombreux télégrammes de félicitation, hier, à l'occasion du premier anniversaire de son élévation à la chaire de Pierre. Ces messages sont venus de toutes les parties du monde.

La célébration officielle de cet anniversaire aura lieu le 12 février, anniversaire du couronnement. Une cérémonie solennelle aura lieu dans la chapelle Sixtine. Le Pape assistera à une messe pontificale célébrée par le cardinal Bonzano.

# Page Agricole



Feuilleton Agricole

Le diable est aux vaches

Cas de Sorcellerie

PAR JEAN DE LA GLEBE

XXIV

La Gazette

A la brunante arriva la mère Parlaplein, surnommée la "Gazette" par toute la paroisse, à cause de son talent remarquable pour flairer, dénicher et fabriquer toutes sortes de nouvelles, qu'elle prenait ou ne savait où. Elle méritait également le surnom pour le zèle infatigable qu'elle mettait ensuite à les rapporter, à les exagérer, à grossir les rumeurs publiques les plus banales, comme à faire naître les cancanes les plus absurdes.

Cette fois la commère se trouvait un tant soit peu en retard dans l'accomplissement de ses fonctions de nouvelle et de cancanière. Mais elle ne négligea rien pour rattraper le temps perdu, comme on va le voir.

Elle demeurait dans le premier rang, sur les confins de deux paroisses, et ce n'est qu'au village, où elle était venue faire ses emplettes de Noël, qu'elle avait eu vent de graves événements qui se déroulaient dans le Trois.

Dans le deuxième magasin où elle entra, elle trouva M. Pinette, dit tant au commis: "Si tu trouves une occasion, envoie donc ce paquet-là à ma femme tout de suite, et fais-lui dire que c'est pour le Sauvage, et que le curé dit que c'est tout ce qu'il faut. Pas besoin d'autre chose. Qu'y y fassent attention, M. le curé l'a dit. Elle comprendra et le Sauvage aussi."

La verbeuse Madame Parlaplein entra alors en scène et débuta comme suit: "Exeusez M. Pinette, j'ai justement affaire à passer par le Trois en remontant; puis je pars tout de suite, (j'ai pressée, voyez-vous!) je peux bien donner ça à Madame Pinette en passant... C'est un affaire de rien..."

Baptiste, sachant qu'il n'échapperait pas à la commère, se hâta de lui remettre le paquet sans plus d'explications. Et il s'esquiva pour ne pas avoir à répondre aux questions qui lui étaient les lèvres de son interlocutrice, et qu'effectivement elle posait déjà.

Ne pouvant rien obtenir de plus en fait de nouvelle, "La Gazette" fit vers le Trois, dans sa cariole rouge avec le mystérieux paquet.

Rien de plus pressé que de l'ouvrir et de l'inventorier dès qu'elle fut hors portée de tout regard. Quelle ne fut pas sa déception de constater qu'il ne contenait que du vulgaire coton jaune, très clair, du coton de six sous la vache; fit elle avec un esprit de dédain.

C'était tout de même une raison de plus pour hâter son arrivée dans le Trois, où la situation était devenue critique.

(A Suivre)

Le meilleur Tonique

c'est

ELEXIR VIGOL.

En vente partout.

## "On est toujours dans la misère"

A. M. l'abbé Bois

—C'est un dur "mekier" que le "mekier" d'habitant; on est toujours dans la misère! me disait un homme du sixième rang, avec un air cent de désespoir tristement significatif d'un prochain abandon de la terre.

—Qu'avez-vous donc, mon ami Pitre? De la misère, il y a partout, vous le savez bien!

—Ce n'est pas aussi pire que chez nous. Moi, ma femme est malade, parce que l'hiver elle a trop de besoin pendant que je vais aux champs. Ma petite fille a pris du "fréte" aussi, et mon garçon veut partir pour se gagner un peu d'argent; j'ai deux vaches que le mal de pattes a emportées. J'ai dû acheter du foin à dix sept piastres.

—Et vous avez bonne santé, vous au moins?

—Je suis pas mal toussieux. C'est dur la vie dans les bois.

—Bourrez votre pipe, lui dis-je, en lui présentant ma blouse, quand je sentis que l'économie de son tabac pourrait bien faire l'affaire de mon sens olfactif.

—Vous qui avez étudié longtemps, vous n'avez pas de remède à ma situation? Tâchez donc de me donner un petit coup de main!

—Je connais un remède infailliable; si vous voulez l'appliquer, vous vous en trouverez sûrement bien. C'est l'avis de tous ceux qui l'ont essayé. Ils déclarent qu'ils ne pourraient plus s'en passer.

—Si c'est encore un remède "patent", le docteur Pageau va dire que ce n'est pas ça qui nous sauve. J'ai déjà dépensé plusieurs piastres pour des sirops et des pilules, et ça n'a pas été beaucoup mieux.

—Je suis bien de votre avis, Pitre.

Une vaillante bouffée de fumée coupée par plusieurs coups de tête approbatifs fut sa réponse. Pendant ce temps là, je laissais glisser dans un sachet des petits grains ronds très nombreux. La mine déconfite de Pitre, le pli soucieux de son front prouvaient nettement qu'il redoutait une nouvelle invasion de pilules dans un estomac déjà rendu hostile par l'abus de ces projectiles.

S'efforçant d'être poli, mon interlocuteur ajouta:

—Dois je mettre cela dans l'eau?

—Non dans la terre, mon ami!

—???

Ses lèvres s'entr'ouvrirent comme pour gôber l'explication que je tardais à lui donner.

—Je comprends, fit-il soudainement, avec un fin sourire par où passait toute la perspicacité lente mais sûre d'un esprit paysan.

—C'est très bien, Pitre, vous avez là de quoi ensemer un arpent de "navots". Si vous n'avez pas de malchance, vous pourrez donner presque tout l'hiver une ration de 40 à 50 livres à chacune de vos sept vaches. Vous ne manquerez pas de vendre du lait, après en avoir fourni à votre famille. Vous ne vous ruinerez pas à acheter du foin.

—Si vous ajoutez aux légumes un peu de son et les fourrages ordinaires, vous faites fin du mal de pattes qui ne prend pas chez les animaux bien tenus. Vous comprenez qu'il faut plusieurs mauvais champs de foin et d'avoine pour valoir un champ de 25 tonnes de choux de Siam et de betteraves.

Pitre partit le cœur content en se promettant bien de demander à la terre et non à la forêt ou à l'usine

son principal soutien. La culture des plantes sarclées, voilà ce qui délivrera de la misère et conduira à l'aisance, à la prospérité.

Pitre vous le dira plus tard... "Premières Semaines"

## Ce qu'on perd dans le fumier

Le Problème De La Conservation De La Richesse Du Fumier En Est Un Que Nombre De Cultivateurs Négligent D'étudier Le Purin Qu'on Laisse Ecouler Est Le Plus Gras Fertilisant.

Bien que le fumier ne soit qu'un sous-produit sur la ferme, c'est certainement l'élément qui entretient le mieux la fertilité du sol. L'examen agricole, qui a été fait par la commission de la conservation, a démontré péremptoirement que l'on ne pric pas à cet engrais sa juste valeur. On a trouvé que 77% des cultivateurs ne s'occupaient nullement de donner au fumier l'attention qu'il mérite. 22% ont déclaré en prendre un peu soin, moins de 1% seulement en apprécie pleinement la valeur et y porte attention.

Un pour cent prévient la perte du purin, qui contient plus d'aliments pour les plantes que la partie solide. Les pertes annuelles se chiffrent par millions de dollars. On voit donc par là que notre système de culture ne repose pas sur une base irréprochable, puisque l'on semble si indifférent à l'endroit d'une des nécessités des récoltes. Tout cultivateur qui ne fait rien pour en prévenir le gaspillage commet un crime d'injustice envers lui-même et son pays, et cette insouciance prépare pour les générations futures un héritage de pauvreté.

Les moyens pour empêcher un tel gaspillage de la rentrée des animaux est donc de préparer une bonne lièrre pour absorber le purin. Quand la chose est possible, le fumier devrait être porté aux champs. S'il est nécessaire de l'entasser, il faut en prévoir l'échariffement et le lessivage par la pluie. Il faut mélanger le fumier des bêtes à cornes à celui des chevaux et tenir le tout compacte et d'égal niveau à la surface. Une cour d'étable cimentée est une économie, bien qu'elle puisse paraître coûteuse. Les planchers des écuries et des étables devraient être étanches, afin d'empêcher la perte du purin. Si la lièrre ne suffit pas à l'absorption de cet engrais liquide il faut le garder dans un puits cimenté, ou un autre récipient quelconque et le répandre sur les champs. Qu'on ne le gaspille pas. C'est plus économique de conserver les éléments fertilisants du fumier que d'acheter les engrais chimiques.

Un habitant

## Courrier Agricole

La direction de la Page Agricole se fera un plaisir de répondre aux questions et aux demandes de renseignements que les cultivateurs voudront bien lui envoyer.

Adressez toute correspondance à Page Agricole Le Madawaska Edmundston N. B.



Dr. F. Nicolle

## Remedes Francais

ENREGISTRÉS A OTTAWA AU No. 99, FOLIO 23796

Ces remèdes sont fabriqués par

le docteur

F. Nicolle et ses fils

avec des produits chimiques purs, venant directement de France. Ce sont les MEILLEURS preventifs sur le marche.

REGENERATEUR DU CHEVAL

Le meilleur remède pour la gourme, le souffle etc.

Régénérateur de l'Espèce bovine

Onguent Rouge

guérit toutes boiteries, engorgement, crapaud

Onguent Noir

Pour blessures, crevasses, peignes. Le meilleur onguent pour la picote, mal du pis des vaches, crevasses des trayons.

On demande des agents dans toutes les paroisses. S'adresser à

Dr. F. NICOLLE, Grand Central Hotel :: EDMUNDSTON, N.B.

## Chemin de fer National du Canada



Matériel roulant en acier

QUEBEC—VANCOUVER

Lundi—Mercredi—Vendredi  
Dép. QUEBEC (Gare du Palais) 5.15 P. M.  
Wagon-lits moderne et wagon restaurant  
Québec—Cochrane  
Matériel roulant du "Continental Limité" de Cochrane à Vancouver.

MONTREAL—VANCOUVER

Le "Continental Limité" Tous les jours  
Dép. MONTREAL (Gare Bonaventure) 9.00 P. M.  
Wagons panoramiques—bibliothèque compartiments, wagon lits moderne, wagon-lits touristes. Wagon-restaurant, wagons de première et de colon.

Les billets et les renseignements seront fournis par le Bureau de la Ville 10 rue St-Antoine, Québec par la Gare Union du Palais ou par les Agents du Chemin de Fer National du Canada.

## RED ROSE

Le CAFÉ qui satisfait les personnes difficiles.

Pur comme la brise des jardins de la montagne où il pousse—pas la moindre trace de falsification dans ce délicieux café.

## AVIS DE LEGISLATION

AVIS est par les présentes donné que le Conseil de Ville de Grand Falls fera application à la Législature de la Province du Nouveau-Brunswick à sa prochaine session pour obtenir le passage d'une Acte afin d'autoriser la Ville de Grand Falls d'émettre des Debitures pour la somme de Trente-cinq Mille Piastres (\$35,000.00) pour le but suivant: payer les frais d'installer un nouveau système d'égout dans la Ville de Grand Falls. Daté à la Ville de Grand Falls ce 27ième jour de janvier, A.D. 1923.  
John M. KERFE,  
Solliciteur pour la Ville de Grand Falls.  
rev. 9. 4f.

## AVIS

Je soussigné donne avis que, ma femme Adrienne Tournier ayant quitté mon domicile sans raison valable, je ne me tiendrai pas responsable d'aucune dette contractée par elle en mon nom.  
(Signé) Ludger Michaud  
St-Quentin,  
N. B.  
Jan. 26-3 fe.

## NOTICE

NOTICE is hereby given that Julia Tracey Kay, of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, New Brunswick, presently residing at the city of Ottawa, Ontario, married woman, will apply to the Parliament of Canada, at the next session thereof, for a Bill of Divorce from her husband Earl Robert Kay, of the said Town of Edmundston, Ontario, on the ground of adultery.  
Dated at Ottawa, Ontario, this 10th day of January, 1923.  
SMITH & JOHNSTON,  
Ottawa, Ontario,  
Sollicitors for the applicant  
Jan. 26-27

A bonnez-vous au "MADAWASKA"

Coin de la cuisinière

Recettes

PENOCHÉ (BONBONS).

3 tasses de sucre brun, 1 tasse de lait, 1 cuillerée à soupe de beurre. Faire cuire jusqu'à ce que ça se forme en boule dans l'eau. Retirer du feu et ajouter : 1 tasse de walnuts coupés, 1 cuillerée à thé de vanille, 1 pincée de sel. Brasser jusqu'à ce que devienne en crème, mettre dans une casserole beurrée. Délicieux.

COOKIES

1 1/2 tasse de sucre blanc, 1 tasse de beurre ou de graisse, 2 œufs, 1 tasse de lait, 1 cuillerée à thé de soda, 2 cuillerées à thé de crème de tartre, muscade, citron.

POISSON AU BISCUIT

Le poisson au biscuit est un plat délicieux qui a l'avantage d'être bon marché.

Remplissez un plat à pudding avec du poisson coupé en morceaux. Assaisonnez chaque couche avec du sel et du poivre et ajoutez quelques petits morceaux de suif ou de porc gras. Recouvrez d'une croute de patates ou de biscuits. On peut mélanger avec du poisson les mets de pain et des patates coupées en tranches.

GATEAU ROULE AU CHOCOLAT.

1 tasse de sucre, 2 œufs, 1 cuillerée à table de lait, 1 cuillerée à table de beurre fondu, 1 tasse de farine, 2 cuillerées à table de cacao, 2 cuillerées à thé de poudre à pâte.

Fouettez bien les œufs, ajoutez graduellement le sucre, ensuite le lait. Mélangez et tamisez les ingrédients secs. Ajoutez au mélange et laissez. Ajoutez ensuite le beurre fondu. Videz dans les plats creux doublés de papier beurré. Faites cuire pendant 12 minutes dans un fourneau modérément chaud. Une fois cuit, videz sur un linge propre, plongez dans l'eau bouillante, puis saupoudrez du sucre en poudre. Coupez une légère lisère des côtés et des bouts du gâteau. Recouvrez le flan au coque d'un remplissage aux laitues. Roulez, enveloppez le linge autour du gâteau puis laissez refroidir. Glacez le dessus avec du glacage au cacao.

Québécoise.

De la Femme

REFLEXIONS

Comme leurs lèvres, les Parisiennes fardent leurs sentiments. Un baiser, en effaçant un peu de rouge soulève parfois un coin du voile de leur hypocrisie de cœur.

Mais... après... le crayon a été fait de remettre tout en ordre et de masquer cœur et lèvres.

La femme agit bien plus d'après l'illusion qu'elle se fait de ses sentiments, que d'après leur réalité. D'où cette apparence mensongère et paradoxale de tous ses actes.

Les femmes ne mentent pas : elles mettent de la discrétion à ne pas nous attrister, et, ne disent pas toute la vérité.

Quand une femme écrit : "Ne craignez pas que je vienne à vous oublier", c'est que dix fois ce jour-là même, elle a laissé sa pensée se distraire de son amour.

La jalousie, quand elle procède de l'esprit de contradiction, fortifie l'amour féminin. Instinctive, elle l'étrangle.

Chez la femme la parole exclut la pensée. Celle qui parle ne sent guère réfléchir ; et pourtant, le silence de celle qui se tait, semble gros de pensées inexprimées.

Dotées féminines : Par l'habitude de la duperie, les femmes se voient en arriver à craindre de se "tromper" elles-mêmes.

Par l'amour, la femme méchante devient meilleure. Le même fait qui lui donnera l'occasion de manifester sa douceur nouvelle, causera chez une femme plus tendre une écriboulade inaccoutumée.

C'est l'éternelle contradiction féminine.

JEAN DE POITIERS

AU FOYER

Chatiments D'Ivrognes

Il est tout de même comique le châtimeur que l'on infligeait aux ivrognes durant le Moyen-Âge. On choisissait le bord d'une rivière. On emprisonnait le délinquant dans une sorte de cage en osier fixée au bout d'une longue perche. A un signal donné la perche faisait bascule et le contenu plongeait. Ce bûche forcé, on l'imagine, faisait pâmer de joie l'assistance.

Néanmoins aussi que la peine variait selon la gravité du cas : avait-on affaire à un novice dans le métier, coupable d'une première ribote, une seule douche était jugée suffisante ; pour le récidif, la perche, avec l'homme pendait au bout, remontait, puis basculait jusqu'à quatre fois, mais s'il s'agissait d'un vieux courtisan de la dive bouteille, au nez cassard et à la trogne enluminée, on administrait jusqu'à dix immersions.

Vous comprenez que le châtimeur était souvent efficace, les ivrognes ayant si grande horreur de l'eau !

Cela me remet en mémoire un supplice d'autre genre que dans notre pays, au commencement du siècle dernier, l'on faisait subir aux buveurs scandaleux et tapageurs.

Nos anciens parlent encore du "pilori" et du "carcan". Ph. Aubert de Gaspé leur consacra plusieurs pages humoristiques de ses mémoires. Il faut dire, pour être exact, que le châtimeur n'était pas réservé aux seuls ivrognes mais que ceux-ci n'en étaient pas moins les plus coutumiers victimes.

Le pilori était en permanence à Québec et à Montréal. Dans cette dernière ville il se dressait, m'a-t-on assuré, entre le Champ-de-Mars et la Place-Jacques-Cartier.

Le pilori était un poteau planté sur une estrade et surmonté d'un carcan dans lequel on engageait la tête du criminel. C'était un point de mire aux projectiles. Les gamins ne choisissaient pas les œufs les plus frais, les choux les plus parfumés, les pommes les moins blettes.

En 1816, quelqu'un, pour une raison ou pour une autre s'avisait de substituer au carcan fixe un carcan tournant sur pivot. Le malheureux contraint à suivre la rotation montrait ainsi la honte de sa face tout le cercle des spectateurs.

"La Tempérance"

Le Pater des Amoureux

Notre amour qui êtes partout, que votre nom soit reconnu, que votre joie arrive, que votre qualité soit bonne et sincère. Donnez aujourd'hui le bonheur de la vie. Et pardonnez-nous nos folies comme nous les pardonnons à ceux qui nous ont trompés et ne nous induisez point à la jalousie ; mais délivrez-nous de l'ennui.

Ainsi-soit-il.

LE PROGRES

"Encore un ballot qui s'est laissé prendre par l'express" disait une jeune d'une vingtaine d'années pour annoncer l'accident mortel fatal d'un voyageur écrasé par un train, en traversant les voies de la gare de son pays.

Le malheureux avait été si littéralement broyé qu'on ne put, de

ses débris sanglants, reconstituer son pauvre corps !

Or, la victime de la catastrophe était un homme âgé que la mort frappait en pleine santé, en dépit de sa robuste constitution qui pouvait le faire centenaire... et, de plus, c'était un officier supérieur de haut grade qui avait fait de fortes études et toutes nos guerres continentales, coloniales, avec gloire décoré de médailles militaires, officier de la Légion d'honneur et doué de ce qui distingue les beaux naturels d'amus d'exception : Un sens droit et un bon cœur. C'était un brave — un héros !

L'irrévérence jeune fille qui s'exprimait dans son langage brutal et vulgaire sur un aussi effroyable malheur, était une marchande des quatre saisons promenant son rayon des halles, de pays en pays, dans une voiture attelée d'un âne à qui rien n'impose plus le respect, ni l'âge, ni la mort, ni le malheur, parce qu'elle est l'expression et le fruit de la mentalité de l'époque : "le j'enfoutisme" ; le j'enfoutisme dû à l'ignorance religieuse, à l'absence de croyance. Elle ne sait pas qu'au dessus des lèvres qui absorbent il y a le cerveau qui pense et l'âme qui croit, et que ses repas pris ni reste beaucoup à souhaiter à l'être humain — parce qu'elle a de "l'estomac" et c'est tout... l'estomac dont on a fait l'organe dominant... A qui la faute ?

Au gouvernement qui a rayé Dieu du programme de son enseignement obligatoire — gratuit pour y laisser dominer la matérialité de la vie avec ses besoins, dans l'argot de Mme Angot — alors l'aine remplace l'âme dans la société laïque à la merci du monde pinard-poissard — on ne prie plus — On ne prie — On vend et on compte. Jadis une fille du peuple, ignorante de tout, mais inspirée d'un Haut nous a révélé avec amour l'idéalité de la terre dont est faite la Patrie.

Aujourd'hui, une autre jeune fille du peuple "sortant de l'École" nous exhume sa science d'ici bas dans sa langue qui fait pleurer les muets et souhaiter la mort aux survivants.

Dependant toutes deux sont terribles avec cette nuance : l'une élevait la terre au-delà de tout pour la ramener à Dieu par son âme d'antan ; l'autre reste à son niveau, terre à terre, par l'esprit du jour qui se voit rien au dessus de ses pommes de terre vendues avec profit, parce que dans son compte l'âme n'y figure pas et l'amour non plus... hélas !

Lst ce le Progrès ?

GAB

La Vie en Famille

Ce soir je suis seule auprès du foyer. Alors un peu lassée de ne rien faire, j'ai pensé d'écrire. On dirait que la solitude m'inspire. Tout autour de moi à ce moment un langage qui me paraît étranger. Pourtant je ne suis pas l'objet d'un rêve. Pourquoi laisser mon cœur s'égarer lorsqu'il est si heureux au cher "Home" ? Ce serait pure fantaisie je suis certaine. Pour me rendre à son désir je sens le besoin de parler de la famille. Pardons, lecteurs, de vous retenir un instant "au coin du feu". Mais je voudrais vous laisser voir que la on respire à l'aise.

"La famille", oui quel mot éloquent. En le prononçant, ne vous sentez-vous pas porté au respect ? Alors c'est que vous comprenez comme le "chez-nous" est chose précieuse. N'est-ce pas là que vous avez grandi, abrité par la vertu et l'amour ?

Dites-moi, vous qui avez déserté le toit paternel, trouvez-vous ailleurs, la part que vous avez abandonnée ! Dans les moments de mélancolie, ou votre âme se sent aux prises avec la tristesse, éprouvez-vous pas le besoin de dire : "Pourquoi suis-je loin des miens ?" Comme le pauvre exilé, vous regrettez les jours de votre jeunesse, et vous voudriez revivre ce temps de bonheur, si vite écoulé.

Où la vie de famille est bien la plus enviable, c'est elle qui console dans la souffrance, qui sanctifie dans la joie. Peut-on trouver ici bas un lieu plus aimable que le bon "chez-nous" ? Oh ! non. L'expérience de la vie démontre assez clairement que la paix et le bien-être ne se trouvent pas ailleurs.

Nous surtout, jeunes filles, qui sommes les gardiennes du foyer, sachons le défendre et faire aimer. Prolongeons nos jours à l'ombre de son aile. Si Dieu nous appelle à le quitter, revenons-y souvent. Chaque fois, nous apprendrons combien cette vie est douce et qu'il est dur de l'abandonner, pour ainsi dire se reprendre à vivre sous un autre ciel.

Où, cher "Home", toi que je vénère, je t'en prie, garde-moi dans tes murs. Je veux sous ton toit passer toute ma vie. Ne m'en vexe pas d'être si exigeante. C'est qu'à ton école, j'ai appris pour ne jamais l'oublier, que toi seule procure le bonheur. Je voudrais chaque soir, rêver au coin de ton feu. Il fait si bon se réchauffer à la chaleur de ton foyer. Là seulement, l'amitié ne meurt pas.

Ah ! vous tous, qui sentez votre âme partir à la rêverie, repassez dans votre souvenir, "la vie de famille". Goutez-en bien les charmes, eux seuls ont le pouvoir d'attendrir votre cœur, en vous rappelant votre enfance, maintenant si lointaine, mais qui reste en fermée à jamais dans le "secret de famille".

Disçrète pascalienne.

STATISTIQUES VITALES

OCTOBRE 1922

Sous-District	N.	M.	D.
Albert	23	7	9
Carleton	33	50	15
Charlotte	36	32	25
Fredericton	20	28	23
Gloucester	111	27	34
Kent	48	14	44
Kings	39	14	29
Madawaska	70	14	25
Northumberland	72	9	33
Queens	73	7	4
Restigouche	84	26	30
St. John	117	65	83
Sunbury	11	1	3
Victoria	31	16	24
Westmorland	150	40	69
York	43	13	20
Totals 1922	903	353	450
Totals 1921	974	289	434
Totals 1920	1055	465	533

NOVEMBRE 1922

Sous-District	N.	M.	D.
Albert	16	5	8
Carleton	45	33	25
Charlotte	33	21	18
Fredericton	12	13	10
Gloucester	109	20	46
Kent	63	22	31
Kings	43	7	13
Madawaska	64	11	31
Northumberland	80	20	34
Queens	24	3	23
St. John	123	43	75
Sunbury	9	2	6
Victoria	27	27	5
Westmorland	70	37	74
York	51	7	18
Totals 1922	848	298	426
Totals 1921	881	321	385
Totals 1920	724	329	460

Graines! Graines!!

Nous aurons en mains cette semaine tout un char de graines de foin:

Graine de mil, 99.55% @ \$ 4.50 le bois.  
Gros Treffe Rouge, 98.30%, @ 25c. la lb.  
1 reffe alsike, 97% @ 20c. la lb.

JOS MARTIN & FILS  
VAN-BUREN,  
MAINE.

Compétence  
Économate

Qualité  
Confiance

L'affection des BRONCHES.

Est une maladie dont on se débarrasse difficilement, mais nous avons un remède qui enlève l'irritation, et comme la brise réconfortante des Pins guérit l'inflammation des membres.

NYAL

Pinol Expectorant

A une valeur particulière pour se débarrasser des bronchites et des rhumes. Il est agréable au goût et son action est prompt.

1 gros grandeur, \$1., 50c., 35c., vendu seulement chez;

STEVENS BROS.  
LES PHARMACIENS DE CONFIANCE  
Edmundston

Notre devise  
les  
meilleures  
drogues

Votre désir  
les  
plus bas prix

ASSURANCE

VIE, ACCIDENTS, FEU.

Protégez Votre Vie, Votre Santé et Votre Propriété, en achetant de la BONE ASSURANCE.

Demandez Notre Avis, et ce sera toujours un grand plaisir de vous donner nos Conditions sans aucune Obligations.

Adressez F. A. LACHANCE

C. P. 47. Tel: 145-31 EDMUNDSTON, N. B.

J.N.O. JAN. 29.

HOTEL ST-ROCH  
QUEBEC, P. Q.

\$4.00, \$4.50 & \$5.00 PAR JOUR  
PLAN AMERICAIN

150 chambres Avec toutes les améliorations modernes.  
50 " avec bain

AU CENTRE DE LA VILLE

Carre Jacques Cartier & 208 St-Joseph

Abonnez-vous au "MADAWASKA"

# CASINO

FIRST NATIONAL PICTURES  
P R E S E N T E

Le Plus Grand CHEF-D'ŒUVRE Du CINEMA  
WILLIAM FOX PRESENTS

# MONTE CRISTO



By Alexandre Dumas  
Directed by Emmett J. Flynn -  
Scenario by Bernard M<sup>c</sup> Conville

LUNDI - MARDI - MERCREDI

JEUDI VENDREDI SAMEDI  
'SMILIN' THROUGH'

"8 Rouleaux de Bonheur et de Peine"

NORMA TALMADGE

EUGENE O'BRIEN

KENNETH HARLAN

Le plus grand Succes  
de  
Norma TALMADGE

MONTE CRISTO a  
couté environ \$1,850,-  
000. a produire.

William FOX presen-  
te MONTE CRISTO  
en disant 'Je suis sa-  
tisfait, MONTE CRIS-  
TO éclipe tout, meme  
The Birth Of A Na-  
tion'.

MONTE CRISTO  
est en 12 Rouleaux.

C'est le grand Roman d'Alex-  
andre Dumas mis à l'écran.

Le cote de *MONTE  
CRISTO* entre jeune en Pri-  
son et en sort vieux.

Les principaux artistes sont:  
John Gilbert, Estelle Taylor,  
Renee Adoree (Mrs Tom Moo-  
re), Gaston Glass, Virginia  
Faire et nombre d'autres...

Le National Board of Review  
dit "Dans MONTE CRISTO  
vous verrez ce qu'il y a de  
mieux en fait de vues animées.

L'Amour en 1880  
et l'Amour en 1922

Ce grand drame se joue au  
PLAZA de Londres depuis  
18 mois.

VENDREDI SAMEDI  
THE RADIO KING NO 2

Amusant et instructif. L'Histoire de la plus  
grande découverte du jour.

ORCHESTRE SPECIAL TOUTE LA SEMAINE  
TOUTE LA SEMAINE 2.30 P. M. 25-10  
TOUTE LES SOIRS 7.45 35-10

**CHAPEAUX!**  
**CHAPEAUX!**

Chapeaux de Dames  
à grande réduction

Chez:  
**Mlle I. M. ALLAIN**  
Edmundston, N. B.



**S. LAPORTE**  
PHOTOGRAPHE

Seul agent pour le Madawaska  
de la  
CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses  
Poudre à développer. Pellicules ou Films  
Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les  
Amateurs

Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue

**AGRANDISSEMENT**  
Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

**SALON DE MUSIQUE**  
J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous  
procurez tous les instruments de musique

Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.  
Votre commande par la maille  
sera l'objet de notre meilleure attention.

**S. LAPORTE, Photographe,**  
**EDMUNDSTON, N. B.**

**CARTES D'AFFAIRES**

**Dr. OLIVIER J. CORMIER**  
—Chirurgien-Dentiste—  
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina  
chez M. Jos. Gagné, près de  
l'hôtel Royal  
EDMUNDSTON, N. B.

**FRED L. HEBERT, D.D.S.**  
Chirurgien-Dentiste  
Gradué de l'Université de Montréal.  
Bureau voisin de l'édifice J. David  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier postal "S" Tél. 28-4  
**MAX. D. CORMIER**  
B. A.  
Avocat, Notaire Public  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "T" Tél. 46  
**A. M. SORMANY, M.D.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

**ALFRED ROY, B. A. SC.**  
Ingénieur Civil  
72 Notre-Dame Est Edmundston  
Montréal, N. B.

**ALBERT J. DIONNE**  
B. A.  
"Avocat, Notaire Public  
Bureau: Chez M. Wilbrod Saindon  
autrefois Hôtel Commercial de M.  
Jos. Tétu  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal 43  
**ARTHUR J. CYR, L.L.B.**  
Avocat Notaire Public  
Bureau  
Maison Lafort  
EDMUNDSTON, N. B.

**DR. A. DESROCHERS**  
Ex-élève des hôpitaux de Paris  
Spécialiste des yeux, oreilles  
nez et gorge.  
Bureau: Bloc Thibault  
Voisin de l'avocat J. E. Michaud  
Téléphone 148 11: Edmundston

**HOPITAL PRIVE LAPORTE**  
**CLAIR, N. B.**  
Spécialité: chirurgie, mala-  
die des femmes, maternité.

Le meilleur Tonique  
c'est  
**ELEXIR VIGOL.**  
En vente partout.

**Bellefleur, N. B.**

Melle Helene Clavet est revenue  
d'une promenade chez des amies  
de Deersdale elle se rendit à Mon-  
cton où elle passa quelques jours.  
Melle Clavet se dit enchantée de  
son voyage.

Nous apprenons avec peine que  
M. Paul Lachance est retenu à la  
maison par cause de maladie un  
peu sérieuse.

**Rivière Verte.**

M. et Mme Clovis Ringuette ont  
l'honneur de faire part à leurs pa-  
rents et amis de la naissance d'un  
gros garçon né le 29 Janvier et  
baptisé sous les noms de Joseph O-  
mer, Leonce, Parrain et marraine,  
M. et Mme Paul Ringuette oncle et  
tante de l'enfant.  
Nos félicitations.

L'ANNONCE américaine s'in-  
filtre partout. Des protestants amé-  
ricains viennent d'éditer, en chine  
une bible illustrée en langue chi-  
noise. Une image représente la pa-  
rabole des vierges folles et des  
vierges sages. Les vierges sages  
qui ont veillé en attendant l'époux,  
portent à la main une lampe sur  
laquelle on lit cette réclame:  
"STANDARD OIL"

LE GOUVERNEMENT fran-  
çais vient de permettre aux Frères  
des Ecoles Chrétiennes de revenir  
en France, d'y rétablir leurs quar-  
tiers généraux et d'y ouvrir seize  
institutions pour la formation de  
religieux qui iront ensuite répa-  
rer l'influence française dans les  
colonies et à l'étranger.

ON DEMANDEFA de nouveau,  
la prochaine session fédérale, la  
réforme ou l'abolition de la Com-  
mission du Service Civil. Un nom-  
bre considérable de politiciens vou-  
draient faire disparaître cette com-  
mission pour revenir au patronage  
politique.

Préparation  
**BUCKLEY**  
pour la BRONCHITE  
Chez tous  
les pharmaciens  
40 doses pour 75  
POUR  
**TOUX RHUMES**  
**BRONCHITE**  
Garantie de remboursement  
de l'argent

**Est-ce que cette  
voiture va chez  
vous?**



L'engin à feu qui passe! C'est le  
feu! peut-être une maison privée  
peut-être un magasin, MAIS, il y  
a un feu: C'est ce que l'on dit en  
général quand on attend la cloche  
à feu, bien des fois l'appel au feu  
est répondu et ce n'est pas pour  
VOUS. Mais une fois—une seule  
fois essentielle peut être le plus  
grand désastre de votre vie. Sup-  
posons que le feu soit chez vous,  
aujourd'hui, demain, qui peut dire  
quand? ETES-VOUS BIEN ASSU-  
RÉS? ETES-VOUS BIEN PRO-  
TÉGÉS CONTRE TOUTES PER-  
TES?

Si non, le plus tôt que vous vous  
mettrez en communication avec  
moi, sera à votre avantage. Pour-  
quoi prendre une chance. Télépho-  
nez moi et je ferai le reste.

Une Police avec:  
**OLD HARTFORD,**  
**ESSEX & SUFFOLK,**  
**NOVA SCOTIA FIRE**  
vous garantit cela.

**J. B. Michaud**  
AGENT  
Edmundston, N. B.  
Phone 3-11

**Petites Annonces**

TARIF—A vendre, à louer, Demandes pour  
institutrices, employés, maisons de pension  
etc.; annonces pour objets perdus, etc., etc. Ne  
devant pas excéder 2 pouces sur une colonne,  
être insérées, 50 cents,—inscriptions sub-  
squentes 25 cents.  
Ces annonces sont payables à l'avance. Sinon  
une charge minimale de 15 sera ajoutée pour cou-  
vrir les frais de perception.

**A VENDRE**

Une bonne maison en briques  
bien finie à l'intérieur et à l'exté-  
rieur avec toutes les améliorations  
modernes. A vendre à bonnes con-  
ditions pour un prompt acheteur.  
Pour plus de renseignements  
S'adresser à  
**ARTHUR CASTONGUAY,**  
serre-frein au C. N. R.  
Fev. 2-3fs.

**Histoire du  
MADAWASKA**

Nous avons en mains de exem-  
plaires d'histoire du Madawaska  
par Rev. T. Albert qui nous ven-  
dons au prix de \$1.50: ancien prix  
\$2.50  
S'adresser au:  
**BUREAU DU MADAWASKA**

Valent bien  
15¢ la boîte



**Sure**

Elles ne font pas tison lorsque  
vous les éteignez. Leur tête ne  
tombe pas. Elles sont fabriquées  
sans poison. Le rais ne les  
rongent pas.

**Bien comprise**

Leur plus grande longueur évite  
de se brûler les doigts en allu-  
mant les puces et les lanternes.  
Elles donnent une lumière plus  
brillante et d'une plus longue durée,  
dans l'obscurité.

**Certaine**

Une légère friction les allume.

**ALLUMETTES  
FEUILLE  
d'ERABLE**  
Meilleures et différentes

**FEUILLETON**  
**Alors elle comprit...**  
Par Edmond Coz

**CHAPITRE IX**

—Nous avons trouvé cette jeu-  
ne femme sur la route, et nous l'a-  
vons prise dans notre automobile.  
elle a demandé à être conduite ici.  
Un homme grisonnant, en costu-  
me de chauffeur parlementait avec  
Germain sur la terrasse du Fran-  
chet.

Bien, Monsieur, répondit, laco-  
nique comme toujours, l'ancien  
piqueur, je vais voir.

Il s'avança, et, tandis que l'au-  
tomobile démarrait à grands fracas  
il se trouva sa face de Caroline.

En apercevant la jeune femme  
nu tête, les vêtements ternis par  
l'eau et par la poussière noire, il  
eut un instinctif mouvement de  
recul et crut à un accès de folie.

Madame Vincent? vous voulez  
voir M. le comte?

Elle fit signe que oui.

—Mais il est parti aux Epi-  
naves dès qu'il a su que M. Rivet  
était plus malade, puisqu'on cou-  
rait chercher le docteur... Vous  
ne l'avez donc pas rencontré? On  
va atteler et vous conduire vous-  
même chez vous, vous êtes malade, vous aussi s'écria-

lé à Germain, était descendu pour  
se rendre auprès d'elle, lui offrant  
ses services sur ce ton contenu de  
commiseration qu'inspire l'appar-  
tance de quelque trouble mental.

Alors, une idée s'était fait jour  
dans le cerveau de Caroline, abri-  
ter son atroce situation, sa dou-  
leur inexprimable, sous le toit du  
seul être qui pût la comprendre...  
Elle lui dirait que, blessée, meur-  
trie, brisée, son seul refuge était  
auprès du parrain de Vincent,  
puisque elle était chassée de la mai-  
son de son mari par la malédiction  
paternelle.

Germain, habitué à se renfermer  
dans ses occupations et peu enclin  
par caractère et par habitude à  
communiquer avec le dehors, allait  
et venait pour son service, igno-  
rant encore l'incendie et le drame  
mortel d'Arbanville.

La portion du personnel du cha-  
teau, logée dans les communs, seu-  
le avait été avertie.

Pressé de brûler la route pour  
réparer le temps perdu, l'automobi-  
liste n'avait rien appris aux ha-  
bitants du château.

Germain se gardait d'aller trou-  
bler le mutisme accablé de la jeu-  
ne femme...

S'il ignorait tout, il avait dévi-  
né bien des choses

Accompagnant presque toujours  
M. de Brisy, pour taciturne qu'il  
paraissait, il n'en était pas moins  
averti, et, souvent même, infor-  
mé...

Il avait pressenti que "le filleul"  
ne faisait pas le mariage qu'il fai-

rien de tout cela n'avait échappé  
à Germain.

Elle ne veut pas qu'on croie  
qu'elle est la femme d'un cultiva-  
teur, pensait-il à part lui... et les  
vraies grandes dames que je suis  
habitué à voir ici ont plus leur  
français-à-parler!... elles n'ont pas  
tant peur de dire "nos champs, nos  
pommes!"

Qu'il se passât d'étranges cho-  
ses aux Epinaves, l'inexplicable  
arrivée, l'incompréhensible atti-  
tude de Mde Vincent le révélaient  
assez, Germain concluait, non  
sans raison: ?

—Après tout, s'il y a du gra-  
buge, et il en a toujours après un  
faux départ, elle a bien fait de ve-  
nir ici, la petite dame Rivet, elle  
s'expliquera, et M. le comte arran-  
gera les choses pour que l'on puis-  
se enfin sonner le bien aller!

Affaisée sur elle-même dans un  
fauteuil, à l'angle de la cheminée  
du grand salon, dont, quelques  
jours auparavant, M. Brisy lui  
faisait les honneurs, Caroline était  
accablée, par la longue mar-  
telle de l'attente... Qu'attendait-  
elle...

Le vide, l'inconnu, le déses-  
poir...

L'avenir n'était devant-elle qu'un  
grand trou béant.

A suivre

## NOTES LOCALES

Le tirage du Cheval et les autres articles mis en loterie par le Edmundston Driving Club se fera à la Salle de Pat Fournier à la danse de Lundi soir le 12. Que tous les intéressés s'y rendent.

Une agréable partie de plaisir fut donnée chez Monsieur F. Pyne samedi le 3 à l'occasion de l'anniversaire de leur jeune fille Norma. Les heures se sont écoulées, en musique, danse, partie de cartes.

A minuit, un délicieux goûter fut servi par Melles Norma Pyne, et Germaine Côté. Plusieurs jolis cadeaux lui furent présentés. Parmi les invités, on remarquait: Mesdames, F. Pyne, H. Murphy, G. Moore, Melles Alices Chambers, M. Moss, L. McLean, Mariou O'Dell, Germaine Côté, Norma Pyne, Gurdy Moore; Messieurs: Hiram Grady, H. Ewitt, E. Stevens, A. Martin, B. Pincombe, C. Grady, F. Pyne, Edwin Moore, E. McCosham, F. Miller, Walter Emerson.

Tous se sont bien amusés.

Mlle McInerney de St-Jean était en visite la semaine dernière chez M. le Brault, sa nièce.

Major Jos Pinault, accompagné de sa nièce de Mont Joli étaient les hôtes de Mlle la maîtresse Cormier. Ils sont repartis vendredi dernier.

Dr et Mde Armand Albert de Van Buren sont de retour de leur voyage de nocce.

M. Léo Gaudet dentiste, est parmi nous depuis quelque temps vient s'installer dans notre ville. Nous lui souhaitons bien du succès.

Dr. Fred Hébert, Fred Fournier et H. Desrosiers sont de retour d'un voyage à Montréal où ils ont assisté à de magnifiques joutes de Hockey.

Mademoiselle Thérèse Perron recevait vendredi dernier à l'occasion de la Chandeleur un groupe d'amies lesquelles étaient: Melles Cécile Pelletier, Flavie Guimond, Bernadette LaChance, Louise Bernier, Yvette Pelletier, Marguerite Guimond, Albina L.-Bel, Irène Perron, Francis Gigon, Blanche L. Bel, Ernestine Perron.

Après la soirée passée agréablement un délicieux goûter fut servi. Toutes se quittèrent enchantées de leur soirée.

Le curé J. Z. Lambert de St-Hilaire est en voyage d'affaire à St-Quentin et Campbellton.

Dimanche soir il y aura au théâtre Casino une grande représentation à profit de la Fanfare d'Edmundston.

M. Henry Morrison de Cabano, était en visite chez son frère M. Denis Morrison de cette ville, au commencement de la semaine.

M. George Battah de Montréal était en ville la semaine dernière.

M. A. J. Travers de Caraqueet représentant la maison Brook et Paterson était parmi nous la semaine dernière, dans l'intérêt de sa maison.

M. Patrick Fournier a été retenu au lit cette semaine par une mauvaise grippe.

M. et Mde Theodule Bossé de Boucher P. O. ont le plaisir de faire part à leurs nombreux amis de la naissance d'une fille, née dimanche le 4 courant.

M. et Mde Vital Pelletier de St-Hilaire étaient en ville au commencement de la semaine.

La quête mensuelle à domicile aura lieu dimanche prochain. Tenons notre enveloppe prête afin de faciliter la tâche au gens dévoués qui veulent bien s'occuper de cette besogne qui n'est pas sans fatigue et sans ennui.

Les docteurs Simard et Sormany ainsi que M. et Mde F. X. Bélanger sont allés à Notre Dame du Lac vendredi dernier pour assister aux funérailles de Mde Dr L. F. Dubé.

Mde. Denis Morrison est allée à Notre Dame du Lac et Cabano la semaine dernière.

M. Pierre Boucher de Notre Dame du Portage qui était l'hôte de sa sœur Mde Jos Michaud est retournée chez elle cette semaine.

M. Damase Robitaille de St-Pascal était en ville ces jours derniers par affaires.

Le Rev. M. Conway curé de la paroisse est allé à Chatham cette semaine pour voir Mgr l'Evêque à propos de la nouvelle église. Il se rendra probablement aussi à Québec.

Mardi dernier Mademoiselle Eva Carrier recevait des amies à l'heure du thé. Parmi les invitées étaient: Mesdemoiselles Berthe Lebel, Léontine Gagné, Ida Ringuette, Régina Ringuette, Ida Morel, Eula Rice, Cécile Carrier, Laurette Carrier, Rosalie Long.

M. J. G. Boucher nouveau rédacteur au Madawaska est allé à St-Anne de Bellevue Montréal mardi dernier où il doit passer une couple de semaines.

Melle Juliette David fille de M. Jos David recevait mercredi dernier quelques petites amies à l'occasion de son septième anniversaire de naissance. On remarquait Mesdemoiselles Marguerite et Cécile Belanger, Raymond et Annette Sormany, Josephine et Jeanne Simard, Irène, Josephine et Marguerite Lebel, Nan Rice, Annette et Alice Michaud, et Beatrice David. Un délicieux goûter fut servi par Melle Carmelle David.

Elle a reçu plusieurs jolis cadeaux.

Vendredi dernier à l'occasion de la Chandeleur un joyeux groupe se réunissait chez M. Jim Thériault pour une partie de Charlemagne. De jolis prix furent donnés aux heureux gagnants dont voici les noms:

Premier prix pour Dames: Melle Elise Michaud, deuxième Mde Denis St-Onge, Prix de consolation Mde Vital Daigle.

Premier prix pour Messieurs: M. Jim Thériault deuxième M. Fidèle F. Michaud, troisième M. Philippe Sirois. Quoiqu'il a toujours été le champion du Charlemagne il a donc hérité d'une magnifique pipe de Blé d'Inde. Vers les minuit une délicieuse tire d'étable fut servie par chez M. Thériault. Tous furent enchantés de leur soirée et se séparèrent à une heure assez avancée, se promettant de recommencer encore.

## St-Basile, N.B.

De notre correspondant

Est née le 1er février à M. et Mme Irène Voisine une fille baptisée le même jour sous les noms de Marie Corinne Parrain et maraine M. Léonide Soucy et Melle Madeleine Soucy.

Madame George R. Pelletier de St-François en promenade chez sa sœur Mme Vve Cyrien Martin, accompagnée de sa nièce Mme Paul Cyr rendaient visite à M. et Mme Trefflée Pelletier, la semaine dernière.

Etaient de passage au presbytère et dans leur famille, cette semaine le Rév. M. Eloi Martin curé de St-André et le Rév. M. L. A. Martin curé de Clair. Ils venaient d'assister aux funérailles de M. Basile C. Martin dont nous avons appris avec regret, la mort survenue dimanche dernier à St-Anne. Il comptait un grand nombre d'amis sympathiques à la famille en deuil.

M. Léville Levasseur employé au C. N. R. à Edmundston rendait visite à ses amis, samedi dernier.

Aussi M. Renée Sirois employé du Téléscouta à Edmundston rendait visite à sa sœur la Rvde Sr. Langevin religieuse au Couvent samedi dernier. Ils furent quittes pour attendre le Train du C. P. R. jusqu'à neuf heures et pas une température des plus idéale, quoi!

M. Willie Plourde est de passage dans notre village aujourd'hui par affaires professionnelles abondamment...

## Cours d'Agriculture

En 1922 les cours abégés d'Agriculture tenus sous les auspices des Sociétés d'Agriculture ont été un succès. Plus de cinq mille cultivateurs se sont rendus recueillir les suggestions et les renseignements pratiques des semeurs de la bonne parole agricole. La continuation de cette méthode populaire d'éducation agricole est donc un fait heureux pour nos cultivateurs. Espérons qu'ils assisteront aussi en grand nombre cette année à ces cours. En se renseignant sur les expériences d'autrui, ils s'éviteront des expériences coûteuses. Ce sera aussi préparer la récolte de 1923.

Ces cours ont lieu sous les auspices des Sociétés d'Agriculture en coopération avec le Département d'Agriculture.

Les sujets suivants: Elevage des volailles, Industrie laitière, Rotation des récoltes, Egrais, Maladies des plantes et autres sujets agricoles seront traités par Messieurs J. E. McIntyre B. S. A., Georges Michaud B. S. A., E. H. Pineau B. S. A., Georges Thimenes et Arthur Gaudet B. A.

Pendant deux jours, il y aura séance de 2 à 5 heures dans l'après-midi et de 7 à 9 hrs le soir. Les cours sont gratuits et en français. Hommes, femmes, jeunes gens tous sont invités.

Le programme des cours est comme suit:

Memramcook	12 et 13	Février
Lac Baker	15	" 16 "
St-Hilaire	19	" 20 "
Kedgewick	23	" 24 "
St-Quentin	26	" 27 "
Powers Creek	1er	" 2 Mars
St-André	5	" 6 "
Cap Pelé	8	" 9 "
Cocagne	13	" 14 "
Notre-Dame	15	" 16 "

G. E. Michaud agronome

## La journée la plus froide de l'hiver

C'est lundi le 5 que le thermomètre a enregistré la journée la plus froide depuis 1905. A Edmundston, le baromètre est descendu à 37. Cette vague de froid fut générale et s'étend de l'est à l'ouest du Canada.

## AVIS

Tous ceux qui ont des comptes au magasin de défunt Joseph Michaud sont priés de vouloir bien les acquitter le plus tôt possible. Après le 1er Avril tous les comptes qui n'auront pas été réglés seront remis entre les mains des avocats et collecteurs.

## St-André, N. B.

De notre correspondant

Le Rév. E. Martin est de retour d'un voyage à Québec pour cause de santé.

M. André P. Levesque faisait dernièrement un voyage à Chatham, au cours duquel il entra en visite chez les Rév. Pères Rudistes de Bathurst pour voir son fils admis à la Communauté, depuis quelques temps.

Le 6 du courant le Rév. M. Martin, bénissait le mariage de Melle Eugénie Godbout à M. Auguste Pelletier, tous deux de cette paroisse.

Nous souhaitons aux nouveaux mariés un bonheur sans fin.

Vendredi dernier chez M. Archille recevaient à veiller des parents et amis de Hamlin Me. aussi quelques uns de leurs voisins. Tous se retirèrent à une heure assez avancée après une agréable soirée suivie d'un bon café.

Chez M. Adolphe Martin recevaient la semaine dernière, la visite de leurs parents Mme Edmond Cyr de St-David Me. et Melle Christine Martin de St-Basile.

## La Chambre de Commerce Fete son Ancien Secrétaire

Lundi dernier, les membres de la Chambre de Commerce se réunissaient à l'hôtel Edmundston et donnaient un "smoker" en l'honneur de leur ancien secrétaire M. W. R. Beleya. Un délicieux repas aux hultres fut servi, après quoi le Docteur Laporte, président de la Chambre, adressa des remerciements à M. Beleya pour les services rendus pendant son secrétariat. M. J. W. Hall lut une adresse au héros de la fête et lui présenta au nom des membres une magnifique sacochette de voyage "club bag". Plusieurs autres orateurs adressèrent la parole dont M. C. E. Barbour de St-Jean, Président de la Chambre de Commerce de cette ville, M. Labbie de St-Léonard, le Maire Cormier, le secrétaire achat, C. N. Bégin, Thomas Guérette secrétaire de la ville, et Rév. J. Hardwick.

Après les discours, on chanta, grilla quelques cigares, cigarettes sans cependant oublier de tirer quelques bonnes "touches" à la pipe de plâtre.

Etaient présents: Dr P. H. Laporte, C. E. Barbour de St-Jean, A. Labbie de St-Léonard, Rév. J. Hardwick représentant de l'"Observer", Max Cormier, J. W. Hall, C. N. Bégin, F. Rice, R. W. Hammond, T. M. Richards Jr., Willie Albert, Archie St-Onge, Jack Germain, Pest Rice, Thomas Guérette, Eddie Albert, Dentiste Kay, H. Mulheine, C. Dionne, J. G. Boucher, représentant "Le Madawaska".

## LA BANQUE NATIONALE

à l'honneur d'annoncer au public qu'elle a ouvert une

## SUCCURSALE à EDMUNDSTON

Sous la gerance de M. Jos. MORENCY Vous y trouverez un accueil courtois et empressé de la part de notre gérant et de ses assistants.

Ils se feront un plaisir et un devoir de mettre à votre service leur expérience et un service de banque complet Ouverture de Comptes d'Épargne, Comptes Courants, Escompte, Traités, Mandats d'argent, Lettres de Crédit, Paiements télégraphiques, Transferts de fonds, Collection de Comptes, et toutes autres opérations de banque.

Heures de Banque, tous les jours, samedis exceptés, de 9 heures A.M. à 3 heures P.M.

Les samedis, de 9 heures A.M. à midi. Sous-Agences à Green River, Lac Baker, St-François, St-Jacques, Ste-Anne, Baker-Brook, N. B.

A notre nouvelle Succursale et à nos Sous-Agences, vous trouverez toutes les facilités pour la transaction de vos affaires de banque.

Nous sollicitons respectueusement votre patronage

La Banque Nationale

FLEURS  
ASPHODELES  
ET  
JACINTHES  
Les avant-coureurs du Printemps.  
Plusieurs dans un Pot.  
Quelques-unes en Fleurs, les autres  
Fleuriront Bientôt.  
R. W. HAMMOND,  
RUE VICTORIA.

## GRANDE VENTE A REDUCTION Pendant tout le mois de Février

- Bas en cashmere de laine, pour dames Regulier \$1.00 & \$1.25 **75c.** la paire Pour.....
- Bas en cashmere de laine par côtes pour enfants, Reg. 50c, 65c, 75c, **39c et 49c.** la paire pour.....
- Bas en cashmere de laine pour hommes, Reg. 50c, 75c, \$1.00 **39 50 et 75c.** la paire pour.....
- Bas à la verge, Regulier 40c, la verge **19c.** la verge pour
- Souliers de matin, Regulier \$1.25 à \$1.50 **98c à \$1.10** la paire pour
- Sous-vêtements pour femmes et enfants à **33%** de diminution.
- Sous-vêtements en laine grise pour hommes, Reg. \$1.50 **98c.** pour
- Souliers mous tannés dans l'huile, en peau d'original et de cheval pour moins que le prix coutant.
- Quelques paletots pour hommes à \$18. et \$20. **\$10.00** pour
- Pardessus (over-shoes) pour hommes, Reg. \$5.25, \$4.25 **\$3.98 et \$2.98** pour
- Bas de Golf pour garçons, Regulier 60c, à \$1.25 la paire **49c.** pour
- Chaussures en feutre pour hommes Reg. \$5.50 et \$6.50 **\$2.98** pour

Tout se vendra. Très bonnes marchandises à un prix exceptionnellement bas, comprenant, Chandails, Salopettes, Pantalons, Pardessus doublés en peau de mouton, Chapeaux, Casquettes, Gants etc.

Marché merveilleux à faire dans la chaussure pour hommes, dames et enfants.

R. W. HAMMOND  
EDMUNDSTON, N. B.